

Quoi de vert ?

septembre / octobre 2014

Énergies vertes: coupable ?



L'électricité éolienne a mauvaise presse depuis quelque temps. Comment une source d'énergie qui semblait porteuse d'avenir est-elle soudain devenue pestiférée? - Tout va très vite sur le marché de l'électricité. L'hydroélectricité est aujourd'hui en crise. Elle n'est plus la mine d'or espérée par les communes valaisannes.

Le Valais semblait promis à un avenir prospère. Ses barrages devaient lui assurer une fortune durable. Le retour des concessions allait permettre un enrichissement pour tous. La cupidité de certains était la seule ombre d'un tableau idyllique. En très peu de temps, les perspectives ont changé. Les coûts de l'électricité se sont modifiés et tout semble remis en question. Cette crise est mondiale. Le Québec, par exemple, connaît la même problématique. Il y a trop d'électricité et un coupable est tout désigné: l'éolien ! Récemment, un éditorialiste de la Presse, un grand groupe qui couvre l'ensemble de la Province écrivait: Mais plus fondamentalement, il va falloir se poser de très sérieuses questions sur cette «filière vent». Les grandes hélices que l'on met en service au

Québec ne remplacent pas des centrales polluantes. Avec nos surplus actuels, elles ne remplacent rien du tout, ce qui rend leurs vertus environnementales un peu douteuses.

Comme en Europe avec les subventions aux éoliennes allemandes ou aux énergies vertes en Suisse, la crise de l'électricité provoque des réactions peu réfléchies et à court terme. On fait comme si l'hydroélectricité avait perdu toutes ses vertus, comme si les énergies renouvelables étaient devenues malsaines. Le cœur du problème, notre consommation énergétique et la manière de nous approvisionner en respectant la nature, n'est plus d'actualité.

Le coût de production de l'énergie a certes une grande importance, mais l'enjeu fondamental reste une pérennité à long terme. Tant que les énergies fossiles restent majoritaires et que nos habitudes de consommation flirtent avec le gaspillage, la problématique ne changera pas. Ce ne sont pas les tentatives de discréditer les énergies durables qui y changeront quoi que ce soit.

Pierrot Métrailler

l'empreinte
durable

À lire

Bernard Laponche : "Il y a une forte probabilité d'un accident nucléaire majeur en Europe"

Physicien nucléaire, polytechnicien, Bernard Laponche est formel : la France est dans l'erreur. Avec le nucléaire, elle s'obstine à privilégier une énergie non seulement dangereuse mais obsolète. Alors que d'autres solutions existent, grâce auxquelles les Allemands ont déjà commencé leur transition énergétique.

<http://blogs.mediapart.fr/blog/bernard-laponche>

Pour Toshiko Mori, l'architecture doit servir le développement durable

Avec ses étudiants, cette passionnée d'architecture de renommée mondiale s'est penchée sur les Diablerets sur mandat de l'Association eco.villages. Son métier, elle le vit comme une philosophie.

Elle dirige son propre cabinet d'architectes à New York, enseigne dans les grandes universités américaines (Harvard, Yale), multiplie les publications, les conférences autour du monde et les engagements, notamment au sein du comité du conseil du World Economic Forum en matière de design. Son CV comporte neuf pages...

Toshiko Mori sera l'invitée vedette du 3ème congrès eco.villages qui se tiendra aux Diablerets le 28 août prochain. Avec une délégation de ses étudiants de Harvard, elle présentera les travaux réalisés cette année autour des Diablerets. Ils démontreront que l'architecture peut proposer bien davantage que du bâti. C'est précisément l'esprit que défend Toshiko Mori dans sa pratique.

<http://www.tempslibre.ch/evenements/congres-eco-villages-170855>

Façade innovatrice à revêtement de bois et de verre pour bâtiment Minergie

<http://www.voici-energie.ch>

Adhérez à avenir écologique:

contact@avenirecologie.ch

cotisation annuelle: 30.-

